

Un  
parcours  
Botanique  
Et  
Historique



### **1. FRANGIPANIER (TIPANIE) *Plumeria Alba***

Véritable symbole du paradis tropical, le *tipanie* (prononcez tipanié) est couramment porté à l'oreille par les polynésiennes. Bien que la sève de cet arbre soit toxique, les différentes variétés du *tipanie* allant du blanc au mauve (en passant par le rose et l'oranger) embellissent les lieux publics et dotent nos *vahine* de sublimes parures florales.

### **2. MORINDE, MÛRIER DE JAVA (NONI, NONO) *Morinda Citrifolia***

Le *noni*, fruit de l'arbre du même nom, s'est mondialement fait connaître aux alentours des années 90 pour ses propriétés médicinales. Depuis, le jus de *noni* est auto-prescrit par de nombreux particuliers en vue de soigner de très nombreuses infections, de prévenir la formation de tumeurs ou soulager les rhumatismes. Il permettrait également de calmer les douleurs musculaires et favoriserait l'effort physique. Fortifiant pour le corps, le jus de *noni* permettrait de vaincre la fatigue et d'assainir le corps. Il est d'ailleurs très consommé par les polynésiens eux-mêmes.

Outre la consommation de son fruit (à l'odeur détestable, doit-on le reconnaître), les tahitiens faisaient également usage de ses racines à titre de colorant pour le *tapa*, tissu végétal, et les *more*, jupes de danse traditionnelles.

### **3. TIARE TAHITI (TIARE MAOHI) *Gardenia tahitensis***

Le Tiare Tahiti est l'**Emblème de nos îles**, de notre terre, notre *fenua*. Le doux parfum de cette reine empli nos jardins et espaces publics au quotidien. Très bien portée à l'oreille par les polynésiens (en bouton pour les hommes, en fleur pour les femmes, à droite pour les célibataires et à gauche pour les personnes prises), nous l'utilisons également pour en faire des couronnes traditionnellement (et avec plaisir !) offertes en cadeau de bienvenue à nos hôtes et invités.

Le Tiare Tahiti est également l'une des composantes principales du célèbre **Monoï de Tahiti**, qui est lui-même souvent vendu avec une fleur de *tiare* séchée baignant dans l'huile.

### **4. GARDENIA (TIARE TAINA) *Gardenia Augusta***

→ Le *Taina* est incontestablement la rose polynésienne. Le parfum enivrant de cette fleur se fait courtiser dès l'apparition des premiers boutons (au mois de septembre) et durant toute sa période de floraison (jusqu'en fin janvier), le *Taina* s'impose comme l'invité incontournable des belles couronnes de fleurs fièrement portées par nos *vahine*. Cette reine de beauté se porte également très bien à l'oreille.

### **5. BOUGAINVILLIER (VARE'AU) *Bougainvillea Glabra***

Le bougainvillier est un arbuste ornemental très présent dans les jardins des tahitiennes. Ses bractées (qui entourent sa fleur, appelée « la bougainvillée ») en font sa renommée grâce à l'infini palette de couleurs chaudes qu'elles exhibent, allant du mauve au blanc immaculé, selon l'espèce.

Taillé en bonzaï d'intérieur ou laissé libre en extérieur, le bougainvillier s'adapte à son environnement et sa floraison quasi-permanente en font une plante particulièrement appréciée. Nombreux sont les collectionneurs qui le cultivent avec passion.

### **6. KETMI A FEUILLE DE TILLEUL (PURAU) *Hibiscus Tiliaceus***

En Polynésie Française, le *purau* décore la quasi-totalité des bords de plage et autres points d'eau tels que les lacs. Ce fait s'explique par son mode de migration : ses graines flottent au grès des courants et prennent racine dès qu'elles atteignent le rivage.

Ses fleurs (semblables à leur cousine, l'hibiscus) ont la particularité de changer de couleur tout au long de la journée. Au petit matin, ses pétales s'ouvrent jaune et au fil des heures la fleur devient orange. Elle se fane enfin rouge brique en fin de journée.

Les branches tombées sur la plage servent de combustibles aux familles venues déjeuner à l'ombre bienvenue de cet arbre. Les feuilles rincées à l'eau de mer servent d'assiettes biodégradables, une coutume encore très pratiquée par nos jeunes.

Enfin, son bois facile à travailler rentre très souvent dans la fabrication des pirogues et pagaies des rameurs. Son écorce, appelé *more*, est elle, utilisée par nos danseurs et danseuses dans la confection de leur huppes (également appelés *more*) et autres composantes du costume de danse traditionnel.

## **7. NENUPHAR** *Nymphaea Capensis*

Le nénuphar est une plante aquatique qui se plaît à embellir les points d'eau polynésiens, tant le climat lui est favorable. Souvent confondu avec son proche cousin égyptien, le lotus, le nénuphar est originaire d'Inde et il doit son nom au fait que les grecs la dédièrent aux nymphes.

Sa silhouette est très utilisée pour imaginer le soin et le bien-être. Pour cause, ses actifs purifiant et hydratant en font un produit convoité en cosmétologie et les tisanes obtenues à base de fleurs possèdent des propriétés apaisantes et relaxantes notamment recommandées en cas de stress ou d'anxiété.

En Polynésie Française, cette belle d'eau douce se présente habituellement sous trois couleurs de robes différentes : blanche, rose et violet. Cependant, il est intéressant de savoir que seul le nénuphar blanc possède des propriétés médicinales. En effet, cette plante aiderait à guérir les démangeaisons, les piqûres d'insectes et petites brûlures.

## **8. CORDYLINE (TI, AUTI)** *Cordyline Fruticosa*

La cordyline, ou plus couramment appelée *auti* (prononcez a-ou-ti), est une plante sacrée. La tradition raconte que le dieu Ta'aroa offrit ses plants de *auti* aux humains pour qu'ils puissent se nourrir durant les grandes périodes de sécheresse. Les racines de la plante gorgées de sucre et riches en féculents donnaient aux polynésiens, la force de survivre face à la famine. Les hawaïens consommaient alors les feuilles des plants verts en tant qu'épinards.

Le *auti* était également la plante incontournable des cérémonies de mariage traditionnel polynésien. Les mariages d'autrefois étaient très importants et aucune décision n'était prise à la légère. Lorsque deux personnes voulaient s'unir, il leur fallait avoir l'accord respectif de leur famille. Une fois le consentement des familles obtenu, une branche de *ti* étaient plantée devant le fare des deux futurs époux. Outre le fait d'exposer ouvertement leur nouvelle situation de « fiancés », ceci symbolisait la bénédiction de leurs aînés et le souhait que l'abondance emplisse leurs foyers.

Enfin, une branche de *ti* était utilisée par le *tahua* (prêtre) afin de bénir leur union et de les déclarer « époux ».

## **A. LE « MARAE » LAPITA**

Cette structure a été construite en 2010 selon les instructions de l'archéologue Mark Eddowes, spécialiste des marae (sites de cérémonies religieuses) traditionnels de la Polynésie.

On y retrouve la plateforme ou « ahu » à deux niveaux ; le niveau supérieur étant réservé aux divinités et aux ancêtres, pour les cérémonies et les rites religieux. Les stèles en bois qui y sont implantées en vertical, sont appelées « unu » en tahitien.

Ces « unu » représentaient un moyen de présence des divinités de la famille royale que les prêtres évoquaient pendant les cérémonies pour leur venir en aide.

#### **9. TAMARIN (TAMERENI) *Tamarindus Indica***

Tous les polynésiens connaissent cet arbre : le Tamarin. Il est, pour les jeunes enfants, le goûter favori des promenades dans les jardins, les parcs et les bords de route et pour les adultes, un doux souvenir qu'ils laissent parfois ressurgir à l'occasion d'une cueillette les ramenant en enfance.

Plus couramment mangé cru, le tamarin est également consommé cuit, en confiture et en sirop.

Enfin, les plus avisés récoltent les graines de tamarin mûres qu'ils font ensuite griller afin d'obtenir un substitut au café bon marché.

#### **10. YLANG YLANG (MOTO'I) *Cananga Odorata***

Beaucoup utilisée en cosmétologie, l'huile essentielle d'ylang-ylang révèle des vertus antidépressive et relaxante, recommandée en cas d'angoisse, de dépression nerveuse et d'arythmie.

Dans nos îles, l'Ylang-Ylang est avant tout convoité pour sa fleur couramment portée à l'oreille par les polynésiens pour son odeur enivrante et la longue tenue de son parfum. Fait non-démenti par les marquisiennes, qui en font un ingrédient important de la confection de leur fameux filtre d'amour, le *Kumu'hei*. L'arome de cette fleur a d'ailleurs été rendu mondialement célèbre par Coco Chanel avec le parfum Chanel n°5.

#### **11. KAVA (TE KAVA) *Piper Methysticum***

La boisson extraite du Kava était habituellement consommée lors de cérémonies coutumières comme l'arrivée de clans alliés et de commerçants sur l'île. La préparation de cette boisson consiste à récolter des racines de l'arbre que l'on broyait à l'aide d'un *penu* (un pilon) avant d'être mélangées à de l'eau. La solution était alors versée dans une coque de coco que l'on faisait circuler entre les participants du rituel. Cette tradition symbolisait l'amitié, l'entente et l'unité entre les participants.

Ingéré sous forme de gélule ou en boisson, les effets anesthésiant et euphorisant du kava étaient très recherchés par les polynésiens pour calmer les douleurs, notamment lors des cérémonies de *tatau* (tatouage).

#### **12. BANANIER (MEI'A, FE'I) *Musa Paradisiaca***

Contrairement à ce que pense l'opinion publique, le bananier est en fait... une herbe. La plus grande herbe du monde. La banane, riche en vitamines et sels minéraux, se classe au premier rang des fruits les plus appréciés et les plus consommés par les polynésiens qui, malgré les nombreuses espèces, en extraient deux grandes variétés :

- les *mei'a* : sont les bananes proprement dites, que l'on consomme crues et
- les *fe'i*, ou bananes plantain, sont des bananes qui nécessitent une cuisson à la vapeur ou au four avant d'être mangées. Cette dernière variété fut introduite en Polynésie par le peuple Lapita.

### **13. COROSSOL (TOTARA) *Annona Muricata***

Le corossol est un arbre dont le fruit est consommé cru, en jus ou en crème glacée. Riche en vitamines, calcium et vertus minérales, son fruit lutterait activement contre certains cancers et infections diverses et l'infusion de ses feuilles, incorporées au bain des nouveaux-nés serait un traitement naturel permettant de calmer leur nervosité et combattre l'insomnie et le stress. Les polynésiens appellent ce remède : le *ra'au ira*. Attention, il est cependant vivement déconseillé de boire cette infusion : ingérée, cette solution causerait une forme de parkinsonisme atypique. Le fruit en lui-même est également déconseillé aux femmes enceintes de plus de 5 mois. Par contre, appliquées par voie cutanée en frottement sur la peau, les feuilles de corossol s'avèrent être un excellent répulsif à insectes et moustiques.

### **14. PERVENCHE DE MADAGASCAR (PEREVAL, TIHAPAI) *Cathanranthus Roseus***

Cette petite plante décorative orne de nombreux parcs et jardins et porte très bien son nom latin *Cathanranthus*, qui signifie « fleur qui purifie ». En effet, malgré la toxicité de ses tiges et son feuillage, cette plante figure parmi les plus vieilles plantes médicinales au monde. Elle permet notamment de lutter contre le diabète et l'hypertension, elle aide à guérir les plaies infectées, les piqures d'insectes et ses actifs antipaludiques, anticancéreux et anti-leucémique en font une plante toujours très utilisée en pharmacopée. L'infusion de ses fleurs est notamment très utilisée à titre de vermifuge. Retenons également que les navigateurs du monde entier ont longtemps profité de ses propriétés coupe-faim durant leurs longs voyages. Ils emportaient ainsi moins de vivres afin d'alléger le navire.

### **15. JAMELONGUIER, FAUX-PISTACHIER (PISTAS) *Syzygium Cumini***

En Polynésie Française, le faux-pistachier est généralement planté à des fins ornementales et pour l'ombre qu'il procure. Ses graines crues sont très rarement consommées ni manipulées parce qu'elles ont une fâcheuse tendance à tâcher et noircir la langue, les doigts, les vêtements, etc.

Cependant, après cuisson, elles permettent de produire de délicieuses confitures.

Dans les pays tempérés, son bois imputrescible est très apprécié en combustible pour chauffer les maisons et les propriétés médicinales de cet arbre sont multiples. Ses graines luttent activement contre le diabète, ses feuilles sont utilisées pour contrôler les tensions artérielles et traiter les gingivites. Enfin, son fruit est un concentré de vitamines A et C.

### **16. ORCHIDEES *Orchidaceae***

L'élégance raffinée de cette fleur a séduit les jardiniers du monde entier. La famille des Orchidaceae regroupe plus de 25000 espèces aujourd'hui, chiffre qui ne cesse d'augmenter en raison de l'hybridation des différentes variétés de cette magnifique fleur.

Elle s'impose de plus en plus comme la plante ornementale incontournable des serres et jardins polynésiens, que l'on cultive avec admiration et passion.

### **17. PANDANUS (FARA) *Pandanus Tectorius***

Le *fara* est utilisé par les polynésiens depuis la nuit des temps. Ses feuilles tressées servent de toiture aux *fare* (maisons) et sont utilisées dans l'artisanat local. Nos *mamas* tressent alors de somptueux *peue* (nattes) ou encore des paniers, chapeaux et sacs à mains fièrement portés en accessoires par les polynésiens. Ses racines, après avoir subi un traitement spécial, rentrent dans la confection des costumes de danse traditionnelle. Son gros fruit, autrefois consommé par les polynésiens, ne sert aujourd'hui qu'à parfumer les couronnes de fleurs.



Sa fleur, la hinano, exalte un parfum doux et fin qui a d'ailleurs inspiré la célèbre marque de bière locale du même nom.

On raconte qu'il faut jeter des graines de *fara* à la mer, dans la direction que doit emprunter la pirogue, avant d'immerger celle-ci dans l'eau. Par ce rituel, les polynésiens prient et demandent au dieu To'ahiti, dieu des vallées et des précipices, de veiller à ce que rien n'arrive à cette embarcation.

#### **18. PUA (HAUOU, HAOU PUA) *Fagraea Berteriana***

Cet arbre autrefois « tabu » devait son statut à l'origine que lui confèrent les Polynésiens. Ce fut le dieu Tane, dieu des forêts, qui l'emmena avec lui dans le monde des humains. Son bois lui était alors exclusivement dédié et seules ses représentations pouvaient y figurer.

Aujourd'hui, son bois est utilisé en ameublement et pour les sculptures et sa fleur rentre, quand à elle, dans la confection du fameux filtre d'amour marquisien, le Kumu'hei (ou Umu hei)

### **B. LE MARAE TAHU'EA**

D'après les traditions orales, le marae *Tahu'ea*, avec un marae voisin, *Ti'ati'ara'i* – aujourd'hui détruit – l'un des principaux sites cérémoniaux ou marae du village de Fare nuī atea.

Tahu'ea a sans doute été construit à partir d'une pierre sacrée prise sur un marae portant le même sur l'île de Raiatea et dédié au dieu de l'océan Ruahatu. En revanche, à Huahine, Tane était le plus honoré, celui invoqué par le prêtre et fameux navigateur Tupaia lors du premier séjour de James Cook à Huahine au début des années 1770.

Ce marae est constitué d'une plateforme appelée *ahu*, construite avec du corail et des pierres basaltiques, le tout posé verticalement sur un intérieur formé de dalles. Sur le devant du *ahu* se trouve le *ava'a*, petite plateforme sur laquelle étaient exposées durant certaines cérémonies, les effigies des différentes divinités ou *atua*. A l'avant, du côté extérieur, sont dressées de larges pierres qui servaient de sièges aux chefs ou prêtres pendant le rituel. L'ensemble de ces structures composant l'édifice est orienté vers la montagne Pahī-araea.

La construction du marae Tahu'ea tel qu'il se présente aujourd'hui daterait d'une période estimée entre le 16<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> de notre ère.

Ce site archéologique a été gracieusement offert à l'hôtel Lapita par Mme Kalani Wimer.

#### **19. CITRONNELLE (TI TAPORO) *Cymbopogon Citratus***

Après rinçage, les feuilles de citronnelle fraîchement cueillies servent à préparer une infusion à même de calmer les troubles digestifs et à combattre la grippe et plus particulièrement le diabète : ses vertus hypoglycémiantes permettent de diminuer la concentration de sucre dans le sang.

L'huile essentielle, autant que la plante en elle-même, servent d'excellents répulsifs à insectes et moustiques et s'avère être un très bon antiseptique. Pour se faire, il suffit d'écraser les feuilles, y verser quelques gouttes d'eau et appliquer sur la peau. Ce remède marcherait également en cas d'irritation cutanée.

## **20. ROSE DE PORCELAINE** *Etilingera Elatior*

Friandes des points d'eau, les roses de porcelaine apparaissent d'abord sous forme de bourgeon parfumé, faites d'épais pétales cireux. Une fois le bourgeon éclos, une magnifique fleur rose (ou rouge vif, selon l'espèce) haute de 60 centimètres apparaît, semblable à de la porcelaine. En raison de leur longue tenue et de la couleur de leur inflorescence, ces magnifiques fleurs sont les invités incontournables des bouquets de fleurs de Noël.

## **21. COCOTIER (HA'ARI)** *Cocos Nucifera*

Le cocotier est incontestablement **l'arbre providence du Pacifique** (bien qu'entre nous, il s'agisse en réalité d'une plante). Depuis la nuit des temps, ses usages par les tahitiens sont multiples. Le tronc servait à la construction des *fare* et la fabrication d'ustensiles domestiques et les feuilles tressées (*ni'au*) font toujours office de toiture quand elles ne sont pas utilisées pour confectionner des paniers. La noix de coco procure une eau à l'arôme subtil, et son cœur, une pulpe spongieuse (appelée le *uto*) est très apprécié par les polynésiens. Il est d'ailleurs très souvent enrobé d'une matière grasse servant à fabriquer l'huile de coprah. Enfin, une fois sa chaire blanche râpée et essorée, on obtient le fameux lait de coco servant à la préparation du *mitihue*, du *taioro* et plus connu encore, l'estimé poisson cru au lait de coco.

S'imprégnant du subtil parfum de nombreuses fleurs de *tiare*, l'huile de coprah sert à la fabrication du célèbre **Monoï de Tahiti**, mais mélangée à l'eau de coco, l'huile de coprah rentre dans la pharmacopée traditionnelle, soignant alors les empoisonnements et maladies du rein.

## **C. LE SITE ARCHEOLOGIQUE DE VAITOTIA**

Ce site archéologique est remarquable car s'y trouve l'un des plus anciens sites cérémoniels ou *marae* identifiés en Polynésie orientale.

La plus grande partie de ce *marae* est toujours enfouie. On n'en voit, sur la gauche, qu'une pierre dressée *ofa'i ti'a*. Il a la forme d'un petit pavé carré ou *pa'epa'e*, avec posée au centre, une plaque de corail sur laquelle était dressé ce caillou *ofa'i ti'a* représentant un ancêtre honoré sur ce site.

A droite, un pavé rectangulaire en pierres basaltiques a été mis à découvert avec probablement une fondation d'une ancienne maison de prêtres. Le pavé est toujours visible.

Les fragments de basalte trouvés aux alentours attestent que ce lieu servait au travail de la pierre pour fabriquer des outils comme des herminettes, nombreuses à avoir été retrouvées sur le site pendant les fouilles.

Le *marae* et le *pa'epa'e* sont datés des environs de l'an 1000.

## **22. MANGUIER (VI POPA'A)** *Mangifera Indica*

Le manguiier est l'arbre fruitier le plus répandu au monde. Son fruit riche en vitamines A et C varie considérablement en dimensions, formes, couleurs, parfum et goûts selon les variétés et suivant le stade de maturité.

Son fruit permet de resserrer les tissus de la peau et lutte activement contre la prolifération des vers dans le corps. On raconte que ses feuilles étaient utilisées en *ra'au tahiti* (médecine traditionnelle) en traitement afin de soigner les maladies respiratoires telles que l'asthme et la bronchite.

### **23. ALOE VERA** *Aloe Vera*

L'Aloe vera est une plante aux bienfaits reconnus dans le monde entier. Ses propriétés très puissantes sont notamment utilisées pour soigner, cicatriser et protéger la peau suite à des plaies, des coups de soleil et des brûlures.

En cosmétologie, ses vertus hydratante et régénératrice permettent de guérir l'eczéma et l'acné. L'Aloe vera est également utilisée afin de lutter contre le vieillissement de la peau.

Soigneusement ingérée, l'Aloe vera améliore la digestion et assainie la flore intestinale.

### **24. COLEUS, VIEUX GARÇON (TEREVETE)** *Solenostemon Scutellarioides*

*Plante décorative*

Cette petite herbe originaire d'Inde et de Chine parvient parfaitement à se naturaliser en Polynésie. Ses feuilles panachées tantôt rouge-vertes, tantôt lime-vertes, tantôt rouge-violacées accompagnent parfaitement les couronnes et bouquets fleuris.

### **25. VANILLE (VANIRA)** *Vanilla tahitensis*

La vanille est une incontournable de la cuisine polynésienne tant elle parfume agréablement toutes les préparations culinaires, sucrées ou salées. Les polynésiens la coupent en deux pour libérer les milliers de petits grains noirs et ainsi l'arôme doux et fin qu'elle renferme.

La vanille agit comme un excellent stimulant du système nerveux et du système général : elle lutte contre fatigue intellectuelle et physique. Elle est particulièrement recommandée contre l'hystérie, dépression ou mélancolie. Elle combat le rhumatisme et favorise les efforts musculaires.

En cosmétologie, le parfum de vanille apparaît en note de fond dans de nombreux parfums, car elle contient des essences volatiles qui stimulent les sens. Et ses vertus protectrices et nourrissantes sont couramment citées dans la composition de nombreuses crèmes et baumes pour la peau.

Certaines tahitiennes se plaisent également à oindre leur cheveu des grains noirs de vanille afin de parfumer leur chevelure. Les hommes, eux, préfèrent porter une gousse de vanille à l'oreille.

### **26. HIBISCUS (AUTE)** *Hibiscus Rosa-sinensis*

*Arbuste décoratif*

Ce bel arbuste était très important pour les polynésiens d'antan. Planté à des emplacements bien précis, le *aute* (prononcez a-ou-té) rouge permettait aux anciens tahitiens de se repérer puisqu'il marquait les chemins menant aux cols. La floraison ininterrompue de ses fleurs au rouge vif remarquable leur assurait une rapide visibilité de cet arbuste pouvant atteindre les 2 mètres.

La tradition raconte que les polynésiens utilisaient également l'hibiscus dans les *ra'au tahiti* (médecine traditionnelle) pour ses propriétés spasmolytiques et calmantes. Les tahitiennes frottaient les pétales afin d'obtenir une teinture noire, qu'elles utilisaient pour se peindre le corps et le visage. Les européens, quant à eux, se servaient des pétales afin de cirer leurs chaussures.

### **27. GOUTTE DE SANG** *Russelia Equisetiformis*

Cette plante à l'aspect singulière ne sait qu'embellir les jardins et parcs publics. Son nom intrigant lui vient de l'interprétation de ses petites fleurs rouges parsemées un peu partout sur la plante, comme des feux d'artifices dans une nuit verte.



En Polynésie, il ne s'agit que d'une plante ornementale mais on raconte qu'au Mexique, cette plante posséderait des vertus médicinales et servirait à traiter le paludisme et soigner le cancer.

### **28. ALPINIA, LAVANDE ROUGE (OPUHI) *Alpinia Purpurata***

Cette plante décorative des jardins polynésiens se plaît également à orner les polynésiennes. On retrouve couramment les pétales du Opuhi dans la confection de colliers, couronnes et costumes pour les concours de mode ou de danse. Il est d'ailleurs très amusant de croiser des petites filles portant des pétales de *opuhi* aux doigts en guise de faux ongles vernis. Son aspect exotique très apprécié lui confère également une place importante dans la confection de bouquets en tous genre et pour toute occasion. En vous promenant dans le jardin, il se pourrait que vous aperceviez des *opuhi* de couleur rouge ou rose éparpillés. Sachez que les *opuhi* roses, de nature robustes, sont généralement plantés loin des *opuhi* rouge afin de ne pas les supplanter ni leur priver de nutriments.

### **29. FOUGERE NAHE (TE NAHE) *Angiopteris Evecta***

Lors des guerres tribales, les guerriers de l'île partaient se réfugier dans les vallées humides où ils n'avaient pour nourriture que cette grande fougère. En raison de ces événements marquants, le Nahe est devenu l'**Emblème de Huahine**. Les expressions « *Huahine i te nahe to'eto'e* » (Huahine, l'île aux fraîches fougères) et « *Huahine i te nahe turatura* » (Huahine, l'île à la fougère respectée) rappellent ce mémorable récit.

### **30. JASMIN (PITATE) *Jasminum Grandiflorum***

Bien que cette plante arbore souvent un port arbustif, le jasmin est en réalité une liane et son innocente petite fleur blanche dégage un parfum puissant bien que très doux à la fois.

Grâce au thé au Jasmin, les vertus notamment relaxantes ne sont plus à prouver, tout comme ses propriétés cosmétiques.

Astuce : Cueillez et lavez quelques fleurs de jasmin, trempez-les ensuite dans de l'eau chaude. Laissez agir 5 minutes et lavez-vous le visage de cette eau parfumée. En quelques jours, vous verrez votre peau plus lisse et plus douce également.

### **31. CROTON (RA'AU PUREPURE) *Codiaeum Variegatum***

Le croton est une plante ornementale dont la beauté et la singularité de son feuillage sont très appréciées. Plus couramment utilisé pour enjoliver des bouquets hauts en couleurs, le croton, bien que légèrement toxique, est également utilisé en *ra'au tahiti* (médecine traditionnelle) pour soigner les entorses et égratignures des enfants. Ce remède localement appelé *ra'au fati* consiste tout simplement à frotter les feuilles de cette plante sur les égratignures.

## **D. LE MUSEE**

A ce jour, le site de Vaitotia est recensé comme le plus ancien site archéologique de Polynésie Française... L'histoire se déroule ici, à l'emplacement exact de votre hôtel Maitai Lapita Village.

De nombreuses reproductions d'objets retrouvés durant les fouilles du Dr. Yoshiko Sinoto dans les années 1970 et objets originaux de grands navigateurs nous permettent, à travers ce musée, de vous emmener sur les traces de la civilisation Lapita.

Le peuple Lapita, plus ancienne civilisation polynésienne et pour ainsi dire les fiers ancêtres des tahitiens, se sont révélés être de véritables artisans potiers ; une passion que partage également Peter Owen. L'artiste s'est d'ailleurs inspiré du peuple Lapita afin de réaliser les poteries qui ornent le musée mais aussi le concept-même de cet hôtel qui repose sur les vestiges de ce riche passé.

C'est sur cette île charmante et pleine de ressources que le célèbre et regretté artiste local Bobby Holcomb a décidé d'élire demeure. Fervent passionné de nos îles et notre culture, Bobby Holcomb s'est beaucoup intéressé à la civilisation Lapita. A travers les peintures pertinentes de ce talentueux artiste et les textes narratifs à votre disposition, laissez-vous emporter dans l'histoire fascinante de ce peuple.

### **32. OMBRELLE (MO'U) *Cyperus Involucratus***

Très souvent confondue avec son proche cousin le *Cyperus Papyrus*, cette plante ornementale est plus couramment appelée « Ombrelle » en raison de son feuillage semblable aux ombrelles des dames de l'époque coloniale. Bien qu'elle se distingue du « Papyrus » par ses feuilles plus larges et plus élancées, l'ombrelle peut également être utilisée pour fabriquer le papyrus égyptien.

En Polynésie, elle pullule autour des plans d'eau douce, leur apportant ainsi une touche d'exotisme. Nos pêcheurs utilisent d'ailleurs souvent la fibre de ses branches

### **33. ARBRE A PAIN ('URU, MAIORE) *Artocarpus Altilis***

Le *uru* a toutes les raisons d'être reconnu comme pain végétal des polynésiens. Son fruit riche en féculent est la base alimentaire des tahitiens qui savourent sa chaire en accompagnement avec de la viande en conserve. Un plat typiquement polynésien que l'on appelle « *uru-punupua'atoro* ».

Le *uru* est également l'ingrédient principal du célèbre *ka'aku* (le *poipoi*) marquisien. La préparation de ce met local consiste à battre le fruit de l'arbre à pain à l'aide d'un *penu* (pilon) jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Ce résultat obtenu, la pâte est ensuite généreusement imbibée de lait de coco. Elle est enfin servie et dégustée à chaud.

Le bois de l'arbre est utilisé dans la confection des pirogues, armes, instruments de musique, et ameublement tandis que sa sève, mélangée au *monoï*, agit comme fixateur pour cheveux.

D'après les légendes polynésiennes, l'arbre à pain aurait jadis été un homme du nom de *Rua-ta'ata*. La sécheresse qui s'était abattue sur l'île avait privé la population locale, sa famille y compris, de nourriture durant plusieurs jours déjà. Désespéré et soucieux du bien-être de sa femme et ses enfants, ce homme se serait alors transformé en ce bel arbre fruitier afin de nourrir les siens.

### **34. PAPAYER ('I'ITA) *Carica Papaya***

Le papayer possède de nombreuses propriétés alimentaires et médicinales. Sa capacité à produire des fruits tout au long de l'année lui permet de satisfaire la gourmandise des polynésiens friands. Appliqué par voie cutanée, son fruit écrasé en purée calme rapidement les brûlures et agit comme un puissant antioxydant naturel. Ingéré, la liste des bienfaits de la papaye est longue et pour l'instant non-exhaustive. La papaye fermentée permet entre autres de stimuler le système immunitaire et de lutter contre le vieillissement prématuré des cellules.

Outre ses vertus sur la santé, la papaye est également très utilisée en cosmétologie. Ses propriétés purifiante, hydratante et éclaircissante lui assurent un très bel avenir dans ce secteur.

On distingue facilement l'arbre mâle de l'arbre femelle. Le premier présente parfois de longues grappes de petites fleurs blanches (à gauche) tandis que sur l'arbre femelle (à droite), les fleurs et fruits poussent à la base même du tronc.

### **35. CHOU CARAÎBES (TARUA) *Xanthosoma Sagittifolium***

Une fois ses feuilles lavées, bouillies et égouttées, elles sont dégustées en tant qu'épinards polynésiens. Ce met localement appelé « fafa » est très souvent servi avec des petits morceaux de poulet et fait partie intégrante du célèbre *ma'a tahiti*.

Féculent de base de la cuisine polynésienne, le *tarua*, comme la pomme de terre, se déguste délicieusement en chips ou en purée.

### **36. ALOCASIA (APE) *Alocasia Macrorrhiza***

A cause de la forme impressionnante de son feuillage, le Ape est également connu sous le nom d'Oreilles d'éléphants géantes.

Cependant, contrairement à son proche cousin, le *tarua*, le *ape* est rarement consommé par les polynésiens à cause de son feuillage irritant et urticant. Pour cette raison, évitez d'approcher son brillant feuillage.

### **37. KAHAIYA (TAFANO) *Guettarda Speciosa***

Très largement connu pour la longévité et la dureté de son bois, le Tafano (de son nom tahitien) est un matériau très utilisé en menuiserie et en ébénisterie. Il est encore aujourd'hui très utilisé dans la fabrication des maisons et objets du quotidien.

Les branches tombées sur la plage servent de combustibles aux familles venues déjeuner à l'ombre bienvenue de cet arbre. Les feuilles rincées à l'eau de mer servent d'assiettes biodégradables. Une coutume encore très pratiquée par nos jeunes.

Enfin, sa fleur, appelée Kahaiya, ne vous laissera pas non plus indifférents. Malgré sa taille, cette petite nature exalte son parfum subtil bien que très puissant. D'ailleurs, le Kahaiya est souvent utilisé pour parfumer le *monoï*. Les poutres et structures du toit du Lapita Village sont fait de bois de Tafano (aussi connu comme le teck local).

### **38. LAURIER D'ALEXANDRIE (TAMANU, POROATI, 'ATI) *Calophyllum Inophyllum***

Le caractère robuste et imputrescible du bois de cet arbre en fait un bois très recherché en menuiserie, en ébénisterie, en sculpture et dans la fabrication des *fare*.

De ses amandes, on récolte l'huile de Tamanu, également appelée l'huile miraculeuse. Les polynésiens sont, dès le plus jeune âge, accoutumés à cette huile que l'on utilise pour masser les nouveaux nés. Elle sert à soulager les piqûres d'insectes, à soigner les infections et après exposition au soleil, les propriétés anti-inflammatoires et régénératrices de l'huile de tamanu permettent d'hydrater la peau, d'apaiser et cicatriser les brûlures notamment dues aux coups de soleil. L'huile de tamanu se retrouve également en cosmétologie sous forme de baume ou pommade pour embellir le grain de peau et lutter contre le vieillissement des cellules.

# Un parcours Botanique Et Historique

